Mgr Cattenoz et le clergé imposent les mains aux ordinands

Photo O. Figueras

LES AMIS DU MONASTERE

ISSN 0981 0072

14 septembre 2012
Exaltation de la sainte Croix

FIDÈLE À SA PROMESSE !

Cet été, nous avons eu la joie de célébrer les 25 ans de sacerdoce de nos pères Hugues, Odilon, Germain et Martin (sans compter les 50 ou 65 ans de mariage de plusieurs parents ou grands parents de moines). Ces anniversaires sont le signe que la fidélité est toujours possible avec la grâce de Dieu. La fidélité à la grâce reçue est une lumière qui ne doit pas être « cachée sous le boisseau » mais mise en évidence « sur le lampadaire afin de briller pour tous ceux qui sont dans la maison ».

Au cours des homélies, nos frères prêtres ont tous remercié le Seigneur de la grâce reçue sans aucun mérite le jour de leur ordination. Malgré les faiblesses et les manquements, Dieu est fidèle et tout-puissant. Cette vérité se trouve au cœur de la foi d'Israël et elle lui a donné les plus belles élévations dans la prière.

On peut citer ce passage de l'Ancien Testament. David vient d'apprendre de la bouche de Nathan l'appel de Dieu à monter sur le trône d'Israël avec la promesse qu'il aura à jamais un descendant sur ce trône. Alors David s'assied devant Yahvé : « Vous avez fait tout cela pour moi… Que vous dire de plus ? Yahvé, soyez fidèle à votre promesse. »

Si nous pouvons être fidèles, c'est d'abord parce que Dieu est fidèle. Il faut le crier haut et fort à la jeunesse qui craint de s'engager et s'effraie des scandales qui ne manquent pas. Quand Dieu confie une mission, il ne nous laisse pas nous débrouiller tout seuls. Il nous accompagne tous les jours, nous pousse, nous tire, nous relève. Cette présence agissante peut être très cachée au milieu des épreuves et des chutes mais, au bout de 25 ans, elle devient presque une évidence qui remplit le cœur de paix et de joie.

Tous ont senti une grande émotion quand nos frères prêtres ont remercié la communauté de l'aide reçue au cours de ces années consacrées au service du Seigneur. La communauté est une aide indispensable pour persévérer. Dieu se sert de la communauté pour agir ici-bas. Si Dieu nous semble avoir aujourd'hui « le bras moins long », selon une expression biblique, c'est parce que le sens de la responsabilité se perd. Tous ceux qui ont une responsabilité, évêques, curés, supérieurs, pères et mères de famille, devraient prendre au sérieux ce que saint Benoît dit au Père Abbé : « L'abbé se souviendra qu'au redoutable jugement… on imputera au pasteur tout mécompte que le père de famille (Dieu lui-même) découvrirait chez ses brebis. » Et à l'inverse, quelle récompense attend au ciel les bons pasteurs ! « Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment. »

La fidélité est-elle encore possible aux modernes que nous sommes, habitués au changement continuel et aux nouveautés distrayantes ? Nos frères prêtres ont répondu à cette question : la fidélité à la promesse donnée est non seulement possible, mais elle est nécessaire. Nécessaire pour se connaître, nécessaire pour aimer en vérité.

Alors, merci à nos frères anciens de nous montrer que le chemin est praticable : même si « la voie du salut est accessible seulement par un passage resserré », « le cœur se dilate et, dans l'ineffable douceur de l'amour, on poursuit sa course sur la voie des commandements divins ».

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Mercredi 2 mai : 20 garçons de 4e du collège des Bienheureux de Fatima (Lyon), encadrés par l'abbé Pattyn, goûtent à la vie monastique. — Les missionnaires de la Miséricorde étudient en session trimestrielle, outre l'Écriture sainte sous la houlette d'un ancien élève-rabbin converti, le chant grégorien, la liturgie, et enfin l'encyclique *Humanae vitae.*

Dimanche 6 mai : M. Pierre de Lauzun nous explique de façon remarquable « la crise économique et financière » (« subprimes » et zone euro) à la lumière des principes chrétiens concernant l'argent.

Mardi 8 mai : Au cours d'une grande promenade, le noviciat dit au revoir au Frère Irénée, désormais brebis du nouveau Maître des étudiants profès, Père Robert. On se recueille à la chapelle de Bédoin commémorant le 4 mai 1794, où furent massacrés 63 habitants du bourg, lui-même incendié.

Mercredi 9 mai : La communauté enregistre pendant deux jours un CD pour aider notre fondation. Père Damien dirige, Igor Kirkwood prend le son. Aux chants marials grégoriens, le compositeur Vincent Laissy ajoute quelques variations à l'orgue, qu'il complétera par l'enregistrement à Paris de sa cantate « Salve Regina ».

Vendredi 11 mai : Le Père Giovanni Salerno, fondateur des Serviteurs des Pauvres du Tiers Monde, nous explique ce qu'il attend de la vie des moines.

Dimanche 13 mai : Profession de foi de 11 enfants dont 7 de l'Institution Saint-Louis (ISL).

Dimanche de Pentecôte, 27 mai : Le sermon de Père Abbé médite sur les trois derniers dons du Saint-Esprit, et exhorte à prier pour le nouveau président de la République.

Mardi 29 mai : Père Abbé rentre du pèlerinage de Chartres avec nos deux marcheurs, Père Luc et Père Henri. La messe d'envoi a été célébrée à Notre-Dame par Mgr Chauvet, et les prêtres diocésains ont été plus nombreux que ceux des Instituts *Ecclesia Dei.* Un grand merci à « Notre-Dame de chrétienté » pour la 4e de couverture du livret du pèlerin au profit de notre fondation !

Sermon du P. Hugues pour ses 25 ans d'ordination

Vendredi 1er juin : Père Henri va confier à sa famille, près de Tarbes, des dessins de son grand-oncle Henri Charlier. Père Abbé et Frère Clément l'accompagnent. Ils passent ensuite à Tournay, à La Garde, et enfin à En-Calcat.

Samedi 2 juin : En l'absence de Mgr Cattenoz, retenu au pèlerinage des familles à Milan, Mgr Guillaume donne le Saint-Esprit à nos 18 confirmands. — L'abbé Laurent Spriet nous amène pour le week-end une douzaine de garçons et filles du « Rosaire vivant ».

Vendredi 15 juin : Charmante représentation des petits enfants de l'école de l'Étoile, de Dijon, offerte aux moines en remerciement pour l'accueil reçu.

Mercredi 20 juin : Père Hugues entraîne à Venasque, pour la journée, les « Chevaliers de Saint-Louis », confrérie de quelques élèves de l'ISL. — Père Philippe a invité une quinzaine de cellériers et cellérières, actuellement en session avec lui à l'abbaye des trappistines de Blauvac, pour leur faire visiter la librairie et la boulangerie, avant de les régaler d'un buffet fraternel.

P. Abbé et P. Germain à l'issue de la messe de jubilé

Samedi 23 juin : Père Hugues célèbre ses 25 ans d'ordination. Aux premières rangées de fidèles se distinguent ses élèves, collégiens de l'ISL, en veste bleu marine et cravate rouge, dont l'un, Thibaut Van Gorp, tient l'orgue. — L'après-midi, il accompagne Père Abbé à la fête du collège, où se succèdent des extraits de classiques tels que Sophocle, Joinville, Racine, Alphonse Daudet, Edmond Rostand, Péguy…

Lundi 25 juin : Mgr Arturo Gonzales Amador, évêque de Santa Clara (Cuba), accompagné de Don Jean-Yves Urvoy (Communauté Saint-Martin), en mission dans son diocèse, confie à nos prières la reconstruction intellectuelle, morale et spirituelle – notamment les vocations – de son pays.

Mardi 26 juin : À deux heures du matin, une canalisation toute neuve se rompt et déverse cent litres d'eau dans les couloirs. Un hôte se demande qui peut bien prendre une douche aussi longue à cette heure !

Mercredi 27 juin : Démonstration de l'« éthylotest » désormais obligatoire dans les véhicules. Un de nos bons buveurs n'arrive pas à colorer le système, mais peut-être parce qu'il n'arrive plus à lire le mode d'emploi !

Vendredi 29 juin : Nous fêtons les 70 ans de notre doyen d'âge, Frère Stanislas, par un diaporama sur sa vie réalisé en secret par Père Charbel. Puis une scène du *Journal d'un curé de campagne* de Bernanos évoque la beauté du sacerdoce chrétien, reçu il y a 25 ans exactement par les Pères Hugues, Odilon et Germain.

P. Odilon pendant l'offertoire de sa messe de jubilé

Samedi 30 juin : Amaury, notre postulant, entouré de sa nombreuse parenté, reçoit l'habit monastique et le nom de Frère Jean (l'Évangéliste).

Dimanche 1er juillet : Messe jubilaire de Père Germain. L'église est comble, et le sermon très émouvant.

Lundi 2 juillet : Père Odilon, lui, a préféré célébrer son jubilé sans sermon, et dans l'intimité : autre aspect du mystère !

Jeudi 5 juillet : Père François-de-Sales emmène le Chapitre Sainte-Madeleine en pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer. — 20 latinistes des *« Feriae latinae »* de Frigolet écoutent une conférence de Frère André en latin sur la vie et la Règle bénédictines.

Samedi 7 juillet : Monseigneur l'Archevêque vient conférer l'ordination presbytérale aux Frères Matthieu et Laurent. Préparé par quelque 7 heures de répétition, il célèbre sans faute cette cérémonie complexe, et son sermon rappelle tous les aspects du sacrifice sacramentel de l'Eucharistie. Une trentaine de prêtres sont venus imposer les mains après lui, parmi lesquels le curé de Carpentras, dans la cape rouge des chanoines d'Avignon, le Père Alvaro Gomez, successeur du Père Salerno, Mgr Chardonnens, et l'abbé Loiseau.

Gâteau avec armes et devise de notre évêque pour le repas des ordinations

Lundi 9 juillet : Père Luc et Père Basile participent à Moulins à une rencontre de 58 professeurs de théologie présidée par le cardinal Barbarin, et où intervenaient 5 évêques, dont le Secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi. — Père Raphaël et Frère André passent à Lourdes, puis chez les carmélites de Simacourbe et enfin à La Garde, où ils retrouvent Père Germain, venu aider Père Martin à organiser sa boutique.

Mardi 10 juillet : Retraite d'oblats pour 8 messieurs et 15 dames, où Père François-de-Sales et Père Cyrille traitent de « la sainteté à l'école du Père Jean-Baptiste Muard (1809-1854) », fondateur de la Pierre-qui-Vire.

Mercredi 11 juillet, Solennité de saint Benoît : L'abbé Patrick Koehler, recteur du Mont Saint-Odile, récemment hôte de Père Abbé en Alsace, donne (fort brillamment) le panégyrique du patriarche des moines d'Occident.

Dimanche 22 juillet, Sainte-Madeleine : Mgr Guido Pozzo, secrétaire de la commission *Ecclesia Dei,* accompagné de Mgr Descourtieux, vient découvrir notre abbaye, magnifier les mérites de notre sainte patronne, et nous confier des intentions de prière, notamment la Fraternité Saint-Pie X.

Jeudi 26 juillet : La grande promenade trimestrielle mène les profès dans une fraîche clairière du Ventoux, à 1100 m d'altitude.

Dimanche 29 juillet : Les abords du monastère accueillent les garçons du « Raid Saint-Michel », des scouts du Chesnay, et le « Chœur des Dombes » (colonie de vacances centrée sur le chant).

Mardi 7 août : Père Abbé, Père Jacques, Frère Tharsicius et Frère Just reviennent de La Garde, où ils ont assisté avec Père Basile au jubilé de Père Martin. L'abbé Gouyaud, l'abbé Jouachim, et le chanoine de Ternay ainsi qu'un clan de routiers de Nantes étaient de la fête. Au retour, les voyageurs s'arrêtent à l'abbaye Notre-Dame du Pesquié (Ariège) pour admirer l'abbatiale en construction.

Mercredi 8 août : Père Hubert devient cellérier de l'abbaye. Père Philippe demeure responsable du chantier de La Garde, mais est nommé directeur de l'Institution Saint-Louis, en remplacement de M. Mérimée, appelé cet été par le Directeur diocésain du Gard à diriger un grand établissement scolaire.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Avez-vous déjà parcouru les livres des Chroniques ? Beaucoup de commentateurs ont insisté sur la joie répandue à travers cette œuvre biblique. Pour ma part, je relève surtout que la plupart des événements y sont salués par les acclamations du peuple et le concert des instruments de musique en présence de Yahvé. À son tour, le chroniste de Sainte-Marie de la Garde vient vous relater quelques faits majeurs de ces derniers mois. Il ne s'agit nullement de se raconter. C'est plus simplement une invitation à louer ensemble Dieu à qui nous devons tout.

18 juin : Un ballet de camions sur le chantier du futur hangar agricole. Nos terrassiers

y étendent le calcaire et le tassent au rouleau-compresseur.

Le nouveau hangar agricole

29 juin : La grange est méconnaissable : des percées sont faites dans les murs ouest et est. Ces trouées sont annonciatrices des baies qui orneront notamment les cellules des vocations à venir.

3 juillet : Aujourd'hui, cueillette communautaire des noix fraîches, lesquelles serviront pour la distillation de la « Bonne franquette ».

13 juillet : Le camp « Bx Jean-Paul II », une vingtaine de garçons, nous aide efficacement pour l'aménagement de l'hôtellerie.

17 juillet : Le frère de notre Père Ambroise, Roch-Marie, séminariste, inaugure l'hôtellerie. Depuis, cette dernière ne désemplit pas… !

30 juillet : Plusieurs prêtres viennent prendre leur temps de retraite annuelle, ou passent simplement quelques jours. « Vous êtes, vous, ceux qui sont demeurés constamment fidèles avec Moi » (Lc 22, 28).

3 août : Douze routiers de Nantes, animés d'un vrai idéal scout et d'un profond désir de Dieu, viennent passer quatre jours parmi nous. Au programme : prière et formation spirituelle à l'école de saint Benoît, travail assidu dans les bois, bonne humeur. Dans quelques jours, nous recevrons également les routiers de la 7e Paris, puis 17 autres du Chesnay.

6 août : Notre Père Martin célèbre la Messe et donne l'homélie en présence d'une bonne centaine d'amis. En ce jubilé de ses 25 ans d'ordination sacerdotale, une fervente action de grâces s'élève vers le Seigneur. Après la cérémonie, des agapes fraternelles et conviviales nous réunissent à l'ombre des noyers. Après None, une séance récréative à la fois simple, non privée d'humour, et spirituelle permet à la communauté de témoigner sa grande affection au jubilaire. C'est aussi cela, la famille monastique !

P. Martin, le jour de son jubilé

Le chroniste achève ici son récit. Il est à l'ombre de sa cellule. Une chance ? Peut-être bien, parce qu'en cette fête de saint Bernard, le temps est caniculaire. À l'inverse, particulièrement ces dernières semaines, les frères qui passent l'après-midi aux champs, aux bois ou au rucher, vivent cette dure réalité au concret de leur chair. La sueur, devenue compagne de tous les instants, leur fait plus qu'expérimenter ce que signifie se donner au travail. Sévère leçon. Pourtant, dans cet effort et ce don de lui-même, le moine veille surtout à ne jamais connaître la sécheresse du cœur. Car Dieu Lui-même convie le moine à puiser sans cesse à la source jaillissante et rafraîchissante de la prière et de l'oraison qui tente de sourdre au tréfonds de l'âme. De fait, au beau milieu des heures passées au travail, Dieu parle au moine. Il le pousse discrètement par son Esprit à élever fréquemment son cœur vers Lui. Il exhorte aussi l'âme du frère à dépasser la réalité pour le moins laborieuse en la transformant en offrande. Et cette offrande silencieuse quoique coûteuse, le Seigneur l'accueille avec son « sourire » habituel et miséricordieusement encourageant. Lui qui s'émerveille tant de la création qu'Il a faite, aime à susurrer à l'intime du cœur

qui offre, ces paroles qui ne passeront pas : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera. » Chers amis, manuel ou intellectuel, à la maison, au bureau, à l'usine ou à l'université, votre labeur quotidien fait aussi partie intégrante de votre existence. Et puis, nous savons que coule également sur votre visage la sueur des soucis et des peines, celle des souffrances et des inquiétudes, peut-être aussi celle des grandes orientations de la vie : à quoi Dieu m'appelle-t-Il ?

Notre hôtelier propose aux jeunes gens et aux messieurs de venir passer quelques jours de retraite. Quand vous viendrez, vous profiterez probablement d'un temps plus clément, et vous n'aurez sans doute pas à travailler sous le poids de la chaleur. En revanche, vous pourrez entrer à nouveau dans la profondeur de la promesse de Jésus évoquée plus haut : mon disciple portera beaucoup de fruit. Ce fruit, c'est l'amour de Dieu. Et puis, nous convainc saint Paul, la joie et la paix qui découlent de l'amour de Dieu sont des promesses qui sont adressées à tous ceux qui marchent sur le sentier de l'amitié vraie avec le Christ. Mais le croyons-nous vraiment ?

Le monastère Sainte-Marie de La Garde propose une retraite de discernement des vocations aux jeunes hommes de 17 à 25 ans, du 27 (17 h 30) au 31 (11 h 00) décembre 2012. L'Église a un cœur, la vie contemplative. Notre Seigneur ne cesse de continuer à appeler des âmes à cette vocation, et cela n'arrive pas nécessairement qu'aux autres ! Le thème sera : « Une vie donnée, à l'école de Saint Benoît ». Pour tout renseignement, contacter : hotelier@la-garde.org ou 05 53 66 28 20

F. Marc, Prieur de Sainte-Marie de la Garde

———— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ————
www.jeconstruisunmonastere.com

LES LIEUX MONASTIQUES – *7 juillet : les ordinations au monastère – La sacristie et les ornements d'autel*

Lettre d'un novice à son cousin

Quelle belle cérémonie, mon cousin ! Une église comble, une ferveur palpable : notre évêque célèbre la messe. Et pas n'importe quelle messe… Une messe d'ordination sacerdotale ! Avec minutie, le prélat s'était préparé à cette première messe selon la forme extraordinaire. Semaine après semaine, il avait scruté le texte latin et les moindres rites avec une attention soutenue pour que tout soit parfait. Il avait veillé aussi à travailler son chant et… ma foi, il s'en sort avec honneur.

Mais, sans doute, tu veux quelques détails. Eh bien, écoute ! Il est neuf heures. Bien à l'avance, servants d'autel et ministres sacrés gagnent la sacristie pour revêtir leurs ornements respectifs. Le prêtre-assistant, en chape, s'apprête à suivre le célébrant comme son ombre ; quant au diacre et au sous-diacre, ils redoubleront d'efficacité pour le servir fidèlement à l'autel. Quatre servants aux épaules couvertes d'une bande de tissu (l'écharpe liturgique) composent la chapelle de l'évêque : ils porteront le livre, le cierge, la mitre et la crosse. Les acolytes, de leur côté, accompagneront les mouvements d'ensemble avec leur chandelier – dont la flamme est l'image du Christ, lumière du monde. Ils encadreront la croix en tête des processions,

précédés du thuriféraire qui balance largement son encensoir odoriférant. Plus effacés, les deux céroféraires (porteurs de cierge) n'interviendront avec leur flambeau que pour marquer la présence silencieuse de Jésus au Saint-Sacrement. Enfin, trois chantres chapés se groupent derrière le maître de chœur, reconnaissable à son bâton. Ils ont leur place attitrée à l'église : un grand lutrin en forme d'aigle, au milieu du chœur.

Dix-neuf officiants sont ainsi réunis si l'on compte l'évêque, et même… vingt et un avec les deux ordinands. Tu devines qu'une sacristie de monastère se doit d'être vaste. Tu le comprendras mieux encore si tu songes que, tous les jours, vingt-cinq prêtres célèbrent la messe sur les petits autels du tour de l'église et de la crypte. Chacun d'eux doit pouvoir trouver un jeu d'ornements aux différentes couleurs liturgiques (blanc, rouge, vert, violet, noir), ainsi que tout le nécessaire pour dire la messe : linges, burettes, calice, missel.

Pour une liturgie solennelle comme cette messe d'ordination, il faut aussi un jeu d'ornements variés : sept chapes, une chasuble, deux dalmatiques (diacres), deux tuniques (sous-diacres), quatre écharpes, un voile huméral. Entre les cérémonies, tous ces ornements sont étalés avec soin dans un buffet aux tiroirs d'une taille fabuleuse que l'on appelle un chapier ; c'est, comme le reste de la sacristie d'ailleurs, un beau meuble réalisé par Thierry Goux en 1997.

Mais voici l'évêque qui pénètre dans la sacristie. Les acolytes se précipitent pour lui verser de l'eau sur les mains et… ils lui inondent les pieds. Rassure-toi, ce sera le seul incident du jour.

Trois images de cette inoubliable cérémonie resteront gravées dans toutes les mémoires.

Celle d'abord de nos deux frères prosternés dans le chœur pendant que, par le chant des litanies, est invoquée sur eux la miséricorde divine. Pour obtenir de saints prêtres, il faut prier, comme sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, entrée au carmel afin de prier pour les pécheurs mais surtout pour les prêtres.

Voici venu le moment essentiel de l'ordination. Au milieu d'un parfait silence, l'évêque impose les mains aux candidats et la grâce se répand sur eux : Dieu prend possession de leur personne (les prêtres présents imitent l'évêque, leur geste n'ajoute rien au sien mais manifeste l'unité du sacerdoce). L'imposition des mains et la préface consécratoire qui l'accompagne confèrent le sacrement de l'ordre.

L'évêque remet alors aux nouveaux prêtres leurs vêtements : l'étole, signe de la pleine puissance pour dispenser les sacrements, et la chasuble, symbole de la charité. Avec l'huile des catéchumènes, il consacre leurs mains qu'on lie de bandelettes de tissu (qui seront ensuite offertes à leur maman, en témoignage de reconnaissance). L'évêque fait alors toucher aux nouveaux prêtres le calice, plein de vin et d'eau, de même que la patène avec l'hostie, signe du pouvoir reçu d'offrir le sacrifice de la messe.

Sitôt la cérémonie terminée, familles et amis viennent recevoir la première bénédiction de nos deux pères qui posent leurs mains sur les têtes, et les donnent à embrasser. Ces mains ont reçu l'huile sainte ; elles ont touché le calice et la patène ; elles sont maintenant *les mains du miracle* : mains du Christ pour prendre le pain et le vin et en faire son Corps et son Sang, mains du Christ pour remettre les péchés, baptiser ou donner le sacrement des malades.

Dès l'offertoire, les nouveaux prêtres récitent lentement les prières à mi-voix en même temps que l'évêque à l'autel, et ainsi offrent vraiment le saint sacrifice avec lui. C'est leur première messe.

Voyant nos nouveaux prêtres sortir de l'église aux accents inspirés de l'orgue, plusieurs dans l'assistance pleurent. Par sa beauté, une telle cérémonie nous transporte au ciel. Elle constitue le terme

d'une longue préparation morale, spirituelle et intellectuelle[1] de l'ordinand ; elle n'est cependant pas un achèvement, mais un commencement, un appel à se sanctifier.

Plus que jamais, l'église a besoin de saints prêtres, mon cousin. Terriblement menacés de toutes parts, nos curés, nos aumôniers, nos évêques et nos moines-prêtres ont besoin de respect et de bienveillance. Mais plus encore de prières et de sacrifices. Quant à toi, pense aussi à un certain petit novice qui se prépare en tremblant au sacerdoce.

Placidus, ton cousin qui t'embrasse.

1. L'ordination est précédée des trois années de formation du noviciat, suivies de trois années de philosophie et de quatre années de théologie.

NOTE DU CELLÉRIER

❖ **Nouvelles applications :**
Il s'agit cette fois-ci de celle dédiée au monastère Sainte-Marie de la Garde : application iPhone *Lagarde*. Vous y découvrirez de nouvelles fonctionnalités, comme le réveil et la possibilité de suivre en direct certains offices. Nous vous rappelons que vous pouvez vous associer à la prière des moines : Prime (7 h 45), Sexte (12 h 15), Vêpres (17 h 30) et Complies (19 h 45), grâce au site *www.barroux.org* et surtout à l'application iPhone *Barroux*.

Si vous n'avez pas de iPhone mais un téléphone avec l'application Androïd, vous pouvez y retrouver toutes les possibilités de l'application *Barroux*

- Écoutez les offices en direct.
- Recevez chaque semaine une brève méditation de l'évangile du dimanche.
- Suivez l'actualité du monastère avec notre *Lettre aux Amis.*
- Entrez en contact pour réserver vos séjours à l'abbaye (retraite pour les hommes) ou en gîtes/hôtels (pour les familles).

Nourrissez votre vie chrétienne avec l'application Androïd, et n'oubliez pas de la faire découvrir à vos amis !

❖ Nous vous informons que les prochaines retraites et récollections prêchées au monastère sont les suivantes :
pour les messieurs : – du vendredi 9 (soir) au mercredi 14 (midi) novembre 2012
– du vendredi 8 (soir) au dimanche 10 (après-midi) mars 2013
– du vendredi 3 (soir) au dimanche 5 (après-midi) mai 2013
– du vendredi 8 (soir) au mercredi 13 (midi) novembre 2013.
pour les jeunes gens : – du mardi 23 au samedi 27 avril 2013.

❖ Nous avons la joie de vous prévenir que nous préparons une nouvelle édition du *Missel quotidien des fidèles* latin-français, entièrement recomposé, avec de nouveaux commentaires et de nouvelles illustrations, conforme aux dernières mises à jour pour la Forme extraordinaire. Il sera disponible en 2013. Il sera aussi enrichi d'introductions aux temps liturgiques sous forme de petit catéchisme, et de méditations pour les dimanches et fêtes.

❖ Par ailleurs, c'est avec grand plaisir que nous vous invitons à découvrir prochainement notre toute nouvelle gamme de vins. Un tournant radical a été pris en deux ans : toutes nos terres sont cultivées selon les normes de l'agriculture biologique, et les méthodes culturales ont été portées au niveau d'exigence des plus grands vignobles. Depuis la plantation jusqu'au tri des grappes une par une à la vendange, moines et moniales assurent un travail rigoureux presque entièrement fait à la main. Les « Ventoux Saint-Roman » (rouge de vieilles vignes), « Ventoux Saint-Alric » (rosé, au printemps 2013) et « Ventoux Saint-Hilaire » (blanc, au printemps 2013) formeront notre nouvelle gamme avec le « Ventoux Saint-Louis » (rouge de vignes jeunes), dans une présentation à la hauteur de leur qualité. Les résultats sont là : venez les découvrir début novembre ! L'ancienne « Cuvée du Monastère » 2010 et le « Rosé de l'Abbaye » 2011 restent disponibles jusqu'à épuisement des stocks.

❖ N'hésitez pas à profiter du domaine de la Rabassière pour les vacances de la Toussaint et de Noël. *www.giterabassiere.fr ;* 04 90 62 52 78 – 760 chemin des Rabassières - 84 330 Le Barroux.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR). **Pour la Belgique :** BCH 000-1431091-50 Bruxelles. — **Pour la Suisse :** Chèques Postaux 12-19114-6.
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution. – Imprimé au Monastère